

## Michel Majerus : Notizen Notes 1995

Robert Fleck

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29201>

DOI : 10.4000/critiquedart.29201

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Robert Fleck, « Michel Majerus : Notizen Notes 1995 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29201> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29201>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

---

# Michel Majerus : Notizen Notes 1995

Robert Fleck

---

- 1 Michel Majerus (1967-2002) fut un des artistes décisifs pour le passage de la peinture du XXe au nouveau siècle. Quinze ans après son décès par un accident d'avion de ligne, la succession de l'artiste, en coopération avec la curatrice Brigitte Franzen, publie un ensemble de treize cahiers de notes et d'esquisses. Ces derniers lui permirent, en 1995, de créer son univers pictural, axé sur l'importance du signe et sa redéfinition radicale à l'aube de l'âge numérique. Présentés d'avril 2017 à mars 2018 en trois parties à l'Estate Michel Majerus de Berlin, ces documents firent sensation. Ils montrent jour par jour comment l'artiste, alors âgé de 28 ans, s'approprie de manière particulièrement libre et virtuose l'ensemble de la modernité états-unienne depuis 1945 (Jackson Pollock, Frank Stella), y compris celle de Walt Disney. Il crée alors de nouveaux signes quelque peu identifiables, mais assemblés au sein d'ensemble hétérodoxe d'une vitesse visuelle fulgurante préfigurant celle de notre nouvelle ère des images dont son œuvre constitue également une réflexion critique par anticipation. La publication de ces archives est d'une exemplarité remarquable. Chacun des treize cahiers de 1995 est présenté en entier, de manière chronologique. Chaque feuillet des carnets est reproduit en pleine page avec en face la retranscription minutieuse des nombreuses annotations en allemand (langue courante de l'artiste luxembourgeois dans ses années outre-Rhin) et en anglais, le tout accompagné par un appareil critique très précis. Cette publication fera date à plusieurs égards, par l'envergure du travail d'archives qu'elle développe tout autant que par le renouvellement du regard sur l'ensemble des signes du monde occidental qui résume l'œuvre de Michel Majerus et dont on suit la genèse dans ces cahiers. Le livre est déjà culte pour les jeunes artistes allemands.